



Les entreprises suisses pourront exporter de la viande vers la Chine

Pour la toute première fois, cinq entreprises suisses de transformation de viande sont autorisées, par les autorités chinoises, à exporter vers la Chine. Le marché chinois devient attractif pour les producteurs suisses de viande de porc. Ils peuvent ainsi profiter de l'accord sur le libre-échange.

Les transformateurs de viande suisses ont remporté une victoire lors de la rencontre entre le conseiller fédéral Guy Parmelin et le vice-ministre chinois Zhang Jiwen de l'Administration douanière chinoise. Pour la toute première fois, cinq entreprises sont autorisées à exporter leurs produits vers l'empire du Milieu.

Comme le montre cet exemple, l'accord de libre-échange renferme des opportunités de taille pour le secteur agroalimentaire de notre pays. Plusieurs produits suisses de haute qualité ont la cote auprès des consommateurs de l'empire du Milieu. La Chine est d'ores et déjà le cinquième marché d'exportation de la Suisse, après l'Allemagne, les États-Unis, la France et l'Italie. Grâce à l'accord de libre-échange, que la Suisse et la Chine ont introduit en 2014, la collaboration entre les deux pays s'est également intensifiée au niveau administratif.

Les entreprises suisses de transformation de viande ont désormais accès au marché chinois. Cette question avait été soulevée régulièrement, ces dernières années, dans le cadre de missions économiques et des comités mixtes uniquement mis en place grâce à l'accord de libre-échange. Lors de ces rencontres réunissant des représentants des autorités des deux pays ainsi que

des représentants du secteur privé, la Suisse a rappelé régulièrement à ses interlocuteurs l'importance d'admettre des producteurs suisses de viande et la nécessité de trouver une solution.

Si les producteurs suisses de viande peuvent exporter davantage vers la Chine, c'est toute l'agriculture suisse qui en bénéficiera directement. economiesuisse continuera donc de s'engager en faveur de l'accès au marché pour toutes les branches de notre économie.